

P R E F A C E.

ne doit pas craindre d'estre mis à la Censure publique ; Et après que les grans & les polis de la Cour, & mesme que les Critiques du cabinet, ont vne fois iugé fauorablement d'une piece, qu'auroit-on plus à craindre du Jugement de la Multitude. C'est ce qui fait, Lecteur, que ie te présente ces lettres avec autant de confiance que M^r Descartes a pû faire luy mesme ses autres écrits, sçachant qu'elles ne cedent en rien à pas vn autre ouurage que tu ayes pû voir de luy. La mesme force, & la mesme sublimité d'esprit qui reluit par tout ailleurs, s'y fait voir admirablement dans la solution des questions les plus difficiles ; & outre cela on y voit vne étendue d'esprit presque infinie, dans la diuersité & la multiplicité des choses qu'il y traite.

Mais entre plusieurs suiets, celuy-là sans doute est le plus releué & le plus vtile, qu'il examine dans la lettre qu'il a eu l'honneur d'écrire à la Reine Christine, en suite de la priere, ou plustost du commandement qui luy fut fait de sa part, de luy vouloir expliquer son opinion touchant le Souuerain Bien de cette vie ; à quoy il luy fut d'autant plus aisé d'obeir, qu'il auoit encore toutes fraisches en sa mémoire, ces hautes considerations qu'il auoit eües dans l'examen qu'il auoit nouuellement fait du liure de Sénèque, *de vitâ Beatâ*, lequel il auoit luy mesme choisi, comme vn sujet digne de seruir d'entretien & de diuertissement à cette autre sçauante Princesse, Elizabeth de Bohême, lors qu'allant prendre des eaux à Spa, les Médecins luy auoient recõ mandé de n'occuper son esprit à aucune chose qui le pust